

1. Comment s'est-il formé?

A l'année suisse, et particulièrement à la caserne de Colombier. L'obéissance aveugle des soldats ainsi que leur abrutissement compte plus que leur engagement responsable. Convaincues du caractère réellement antidémocratique de ce principe, une vingtaine de recrues de diverses opinions (socialistes, gauchistes, communistes, chrétiens) ont décidé dès les premiers jours de l'ER de former un noyau d'opposition à la toute-puissante hiérarchie.

2. Quel fut son rôle?

Bien que ^{peu nombreux} minoritaires, le Comité de Caserne a connu une très grande popularité dans la troupe. Ses actions connurent un large succès:

- Une pétition en vue d'obtenir congé le samedi matin fut présentée à trois compagnies et fut signée par plus de 80% de leurs effectifs;
- Absente sans permission un jour pour aider son père malade, une recrue fut injustement emprisonnée. Le Comité de Caserne lança une pétition en sa faveur dans ^{sa} compagnie, qui signa à près de 80%. Trois des initiateurs de cette pétition furent condamnés trois mois plus tard à de lourdes peines; une nouvelle pétition ^{fut} lancée pour protester contre ces mesures ~~fut lancée~~. La récolte de signatures s'annonçait fructueuse dans ~~les quatre~~ ^{une} compagnie (déjà 85% de signatures) mais elle dut être interrompue à la suite de deux nouvelles arrestations;
- Pendant l'ER, le Comité de Caserne a diffusé trois journaux qui furent très appréciés et dont le financement fut entièrement assuré par une collecte rapide effectuée parmi les recrues. Limité à cause du peu de temps dont disposaient les rédacteurs, ces journaux ont cependant mis en évidence les injustices les plus flagrantes et ont rompu l'isolement dans lequel se trouvaient certaines recrues. Ces journaux ont aussi exprimé diverses opinions sur l'armée.

3. Bilan provisoire

La présence du Comité de Caserne fut un soutien au moins moral pour beaucoup de recrues, qui ont vu en lui une brèche dans le monolithisme du pouvoir créé. Indéniablement cependant, son action pratique fut très limitée, ceci pour quatre raisons au moins :

- Le Comité de Caserne fut uniquement un élément négatif. Il s'est contenté de riposter, dans la mesure de ses possibilités, aux agressions de la hiérarchie, mais il n'a apporté aucune ébauche de proposition concrète.

- te pour ~~apporter une solution au~~ ^{résoudre le} problème : armée suisse. Des slogans valables tels que " démocratie " et " responsabilité " auraient gagné à être expliqués, approfondis, débatus.
- Le manque de soutien extérieur, lié peut-être au problème précédent, fut nettement défaut. Seules la "Voix Ouvrière", la "Brèche" et quelques personnalités socialistes ont, pendant l'été 1977, exprimé leur sympathie à l'égard des Comités de Casernes.
 - La nuisance répressive de l'armée a joué un rôle démobilisateur certain. A ce sujet, il faut souligner que les arrêts de rigueur sont appliqués en toute immunité par la hiérarchie, quand bien même ils sont illégaux, puisque interdits par la Convention Européenne des Droits de l'Homme, que la Suisse a signée récemment. Un seul nombre illustrera le pouvoir de la hiérarchie : au cours de l'été 1977, le total des heures de prison purgées par les recrues s'est élevé à plus de 600 jours (source : le capitaine-aumônier de la caserne). Bien des recrues ignorent leurs droits, hésitent à s'engager par manque d'expérience, et sont de ce fait plus vulnérables aux pressions de la hiérarchie. A ce sujet, on ne peut que recommander la lecture du Règlement de Service et de la brochure Annexe au Règlement de Service publiée par les Comités de Soldats, qui souligne et explique les aspects intéressants du premier.
 - La répression s'exerce aussi de manière indirecte par des biais divers. Au lieu de s'attaquer aux véritables causes de leur aliénation, les soldats fatigués et tendus préfèrent souvent se résigner et se défouler dans l'alcool et l'agressivité. Cette tendance s'accroît encore pendant la dislocation, lorsqu'à la fatigue et au froid s'ajoute un isolement parfois complet au sommet des montagnes.

Voilà ce que nous avons réussi à "pondre" avec Sieber. Nous espérons que vous avez aussi été productifs. Le début de l'ER est le 6 février. Il serait bien que le journal-bilan puisse sortir dans les premières semaines.

Meilleures salutations

Sieber, et Perceval